

Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte =
Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e
d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history

Herausgeber: Schweizerisches Nationalmuseum

Band: 47 (1990)

Heft: 4

Artikel: Trésors de papier peint au château de Mézières (FR)

Autor: Page Loup, Anne-Catherine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-169091>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trésors de papier peint au château de Mézières (FR)

par ANNE-CATHERINE PAGE LOUP

Introduction

Au cours de l'année 1989, la Commission cantonale des monuments historiques du canton de Fribourg ayant à se prononcer sur un projet de transformation du château de Mézières, la décision fut prise de faire exécuter un inventaire détaillé du bâtiment en question. Ce dernier figurait sur la liste des maisons rurales à protéger depuis 1983 et avait même déjà fait l'objet d'une mesure de classement par le Conseil d'Etat en 1972, mais personne ne s'était à ce jour rendu compte de l'intérêt que présentaient ses aménagements intérieurs.

Etabli en automne de cette même année, l'inventaire des lieux révéla la présence, sur les parois du manoir, de vingt-sept papiers peints différents, datant tous des 18^e et 19^e siècles, et parmi lesquels quinze sont encore conservés dans des proportions remarquables. On dénombra également treize bordures, trois bas de lambris et une frise, tous de papier, ainsi qu'une soie tendue.

Ce décor intérieur mis en place par les propriétaires du château entre le milieu du 18^e siècle et 1835 environ, se révéla être d'un intérêt tout à fait exceptionnel de par sa rareté, sa diversité, sa qualité ainsi que son état de conservation. En outre, l'enthousiasme de M. Bernard Jacqué,



Fig. 1 Vue d'ensemble du château de Mézières, côté est.

conservateur du Musée du Papier Peint de Rixheim (F)¹, ne permit bientôt plus d'avoir le moindre doute quant à l'importance de la découverte.

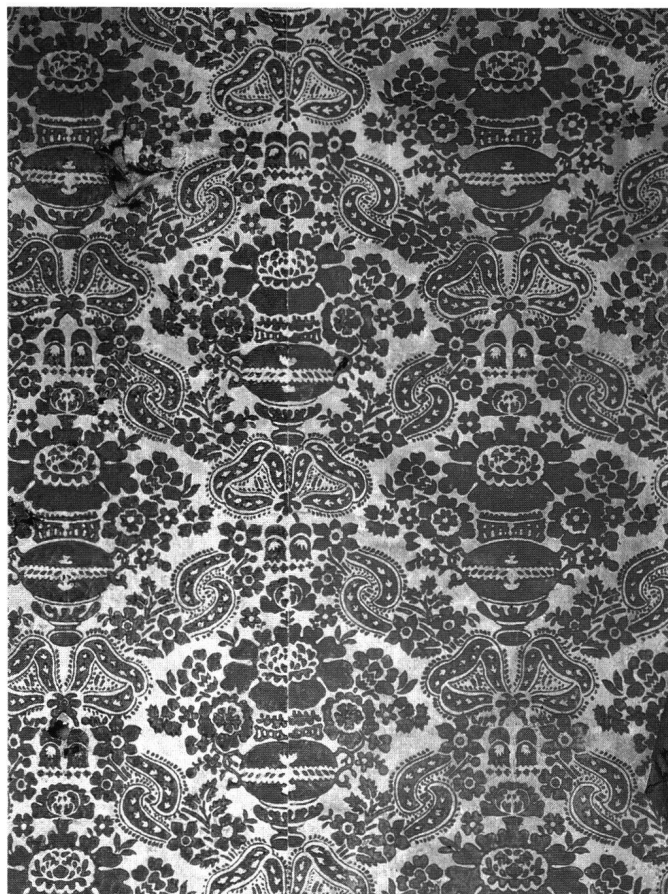


Fig. 2 Papier tontisse (17), vers 1750.

Le nombre de papiers peints du 18^e et du début du 19^e siècle encore conservés *in situ* est des plus restreint, et le chercheur doit le plus souvent se contenter de panneaux de petites dimensions ou de rouleaux constituant les fonds non classés des musées; la diversité des techniques et des styles représentés à Mézières fournissait donc un matériel suffisamment important pour illustrer une bonne partie des stades de l'évolution de cet art. De plus, les recherches entreprises confirmèrent au moins partiellement les intuitions ressenties au moment de la découverte, et on sait aujourd'hui que plusieurs papiers encore en place à Mézières furent commandés à Jean-Baptiste Réveillon de Paris qui possédait la plus célèbre manufacture de papiers peints de l'époque.

Situation et historique du château

Situé à proximité de Romont sur la route menant à Bulle, le village de Mézières (FR) est, dès la fin du 14^e siècle le siège

d'une seigneurie relevant du château de Romont et des comtes de Savoie. Jusqu'en 1547, elle est aux mains des donzels de Bonvillars; dès cette date cependant, ses propriétaires vont, pour cause de vente ou d'héritage, se succéder à un rythme soutenu² jusqu'à la période qui nous intéresse.

Ainsi, en 1756, noble Jean Joseph Georges de Diesbach, seigneur de Chamblon et de Tornay, rachète la seigneurie de Mézières qui, au siècle précédent, avait déjà été en possession de sa famille pendant 27 ans.

Le comte de Diesbach devint alors propriétaire d'un bâtiment assez différent de celui qui nous occupe aujourd'hui: de plan carré et d'aspect gothique, flanqué en son angle sud-est d'une tourelle ainsi que d'un escalier extérieur au nord, le château de Mézières ne doit en effet son aspect actuel³ (fig. 1) qu'aux transformations entreprises à l'époque de son fils Frédéric François.⁴ Ces travaux consistèrent, côté nord, à adjoindre une aile à la bâtisse d'origine, avec reprise et harmonisation des façades et de la toiture; une galerie reliant le corps principal à la maisonnette située au nord-est fut également construite.⁵ Grâce à une analyse dendrochronologique récemment effectuée, il apparaît que ces travaux ont été exécutés entre 1777 et 1789.⁶

Bien évidemment, cette intervention d'envergure suscita une réorganisation et un réaménagement de l'espace intérieur, en vue de rendre la demeure plus confortable tout en suivant le goût du jour. Tous les Diesbach propriétaires du château, Jean Joseph Georges comme son fils Frédéric François et son petit-fils Frédéric Ignace, furent officiers au service de France⁷, et par là même parfaitement au courant de la dernière mode parisienne en matière de décoration.

Les papiers peints, analyse et datation

On peut distinguer trois périodes successives de décoration au château de Mézières: la première vers le milieu du 18^e siècle, la deuxième, qui est la plus importante, liée à l'agrandissement de la fin des années 1780, et la troisième intervenant probablement au cours des années 1820 à 1835.

1. Les papiers du 18^e siècle

Dans un premier temps, la configuration du bâtiment lui-même (aile baroque rapportée), associée à des éléments purement historiques (rachat en 1756 par la famille de Diesbach) et aux résultats de l'analyse dendrochronologique, permirent de conclure que certains papiers avaient dû être posés aux alentours des années 1789-1790.

Puis, la première opération pratique consista à observer chaque papier pour voir s'il était composé de feuilles collées les unes aux autres (papier rabouté)⁸, ou s'il s'agissait de bandes continues: l'usage du papier en rouleaux, expérimenté à la manufacture Zuber de Rixheim dès 1830⁹ ne se généralisant que vers 1835, il fut aisé d'établir rapidement

une première classification avant la phase de l'analyse stylistique et des comparaisons.

Ainsi, un premier papier rabouté put être daté du milieu du 18^e siècle: il s'agit du papier velouté, ou tontisse (cat. n° 17, fig. 2) retrouvé sur les murs du petit salon installé au premier étage de la tourelle d'angle. Le style de ses motifs répond à un genre très pratiqué au 18^e et qu'on retrouve encore à la fin des années 1780. Quant à la technique du veloutage¹⁰, elle fut inventée en Angleterre et vise à imiter le velours ou la tapisserie en collant sur le papier de la poudre de laine (tontisse); à la mode en France dès 1750 environ, ce procédé fut délaissé au début des années quatre-vingt déjà en raison de sa fragilité et de son coût élevé d'une part, de l'engouement nouveau pour les papiers à arabesques d'autre part. Par conséquent, il est très probable que l'exemple qui nous occupe ait déjà été posé à Mézières dans les années 1750¹¹: d'ailleurs, ce papier est à mettre en relation avec les superbes lambris Louis XV¹² typiques pour

le milieu de ce siècle, et toujours en place dans la pièce. Deux autres éléments viennent également étayer cette hypothèse de datation: cette tontisse est recouverte d'une belle soie ancienne, aux motifs et à la couleur presque identiques, qui date certainement encore de la fin du 18^e ou du début du 19^e siècle; en outre, le papier vermiculé tendu sur les parois au 2^e étage de cette même tourelle (cat. n° 18)¹³ remonte vraisemblablement aux premières décennies du 19^e siècle¹⁴, mais voisine lui aussi avec des lambris Louis XV. Comme la soie au premier étage, il a dû remplacer un décor mural démodé après quelques décennies.

Ces quelques éléments permettent déjà de conclure que les travaux du 18^e siècle ont vraisemblablement débuté par l'aménagement de la tourelle, peu après le rachat en 1756 par Jean Joseph Georges de Diesbach, avant de se poursuivre du côté sud du château.¹⁵



Fig. 3 Chambre à alcôve (premier étage), avec papier à arabesque (4) Réveillon (?), vers 1789.

Dans un deuxième temps, il apparut qu'un ensemble formé de six papiers, cinq bordures et trois bas de lambris remontait à l'époque de Frédéric François de Diesbach aux alentours de l'année 1789.

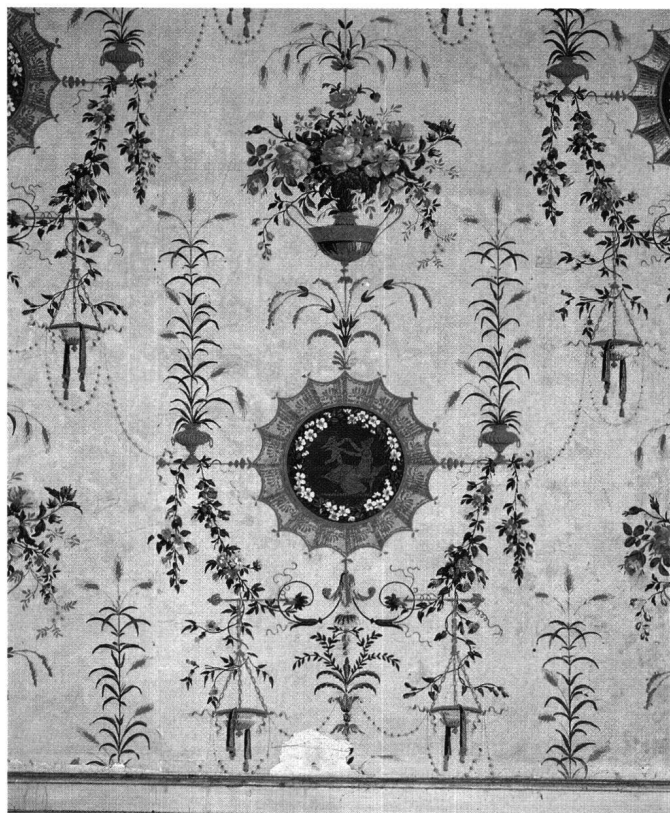


Fig. 4 Papier à arabesques (4), Réveillon (?), vers 1789, détail.

En effet, le papier conservé dans la chambre à alcôve au premier étage de l'aile baroque (cat. n° 4, fig. 3-4), pouvait être rapproché de nombreux papiers à arabesques des années 1780-1790. Spécialité de la grande manufacture royale Réveillon à Paris¹⁶, ces papiers très prisés furent par là même souvent copiés par des fabricants moins connus; toutefois, la grande qualité de l'exemple de Mézières permettait d'envisager une attribution à Réveillon. En outre, il était évident que plusieurs autres papiers, sensiblement de même facture, formaient un ensemble cohérent avec le papier à arabesques.

Tous les papiers de ce groupe sont imprimés à la planche¹⁷: comme son nom l'indique, ce procédé consiste à encreur des planches de bois gravées en relief suivant le motif désiré, et à les imprimer sur le papier déjà foncé au moyen d'une presse; la fabrication d'un papier nécessitait toujours autant de planches que de couleurs différentes, et certains exemples de grand luxe n'en comptaient pas moins de quatre-vingt.¹⁸

Sur les conseils de M. Jacqué, la recherche s'orienta alors du côté de Réveillon, par la consultation des albums Billot.

Il s'agit de cinq volumes établis par un personnage du même nom, apparus sur le marché en 1982 lors d'une vente aux enchères¹⁹: ils contiennent les échantillons de la production de la manufacture Réveillon et de ses successeurs Jacquemart et Bénard.²⁰ Des cinq, un seul est en possession du Musée des Arts Décoratifs de Paris; trois autres, photographiés par le Musée du Papier Peint de Rixheim, y sont consultables sous forme de diapositives, tandis que le dernier, non encore documenté, se trouve à New York au Cooper Hewitt Museum. Dans un premier temps, leur examen apporta déjà quelques résultats, confirmés et complétés par la consultation, au Musée des Arts Décoratifs de Paris, des albums d'échantillons de la manufacture elle-même.

Il en résulte qu'un papier (cat. n° 6), 3 bordures (cat. bordures n°s 1, 3 et 5) et 1 bas de lambris en trompe-l'œil (cat. bas de lambris n° 3) proviennent effectivement de la manufacture royale (fig. 6, 10-12, 15). D'autre part, les albums Billot qui fournissent année après année toutes les dates de la production Réveillon, situent les papiers identifiés en l'an 1789: on peut donc admettre cette année-là ou



Fig. 5 Papier à l'indienne (10) et bordure (4) après 1781-2.

une année de peu antérieure comme date de création des motifs.²¹ La corrélation qui peut être établie entre cette date et certains résultats de l'analyse dendrochronologique est fort intéressante: elle démontre que la construction de l'aile baroque et ses aménagements intérieurs eurent lieu entre 1787-88, date de l'abattage des bois utilisés, et 1789-90, si l'on admet que les papiers furent choisis et posés dans un laps de temps relativement bref après leur fabrication. C'est donc à une date très proche de celle du début de la Révolution que Frédéric François de Diesbach²², officier au service de France, se rendit à Paris pour choisir des papiers peints.

Malgré le pillage dont fut victime les 27 et 28 avril 1789 le domaine de la Folie-Titon²³, siège de la manufacture Réveillon, la production y fut reprise dès l'automne de la même année: en effet, l'essor du papier peint, amorcé dès le milieu du siècle ne faisait que croître, et les fabricants devaient satisfaire à une demande de plus en plus grande. Ce produit de coût raisonnable, vrai «mirage du luxe»²⁴, capable d'imiter les matériaux les plus précieux, répondait très bien aux exigences d'une nouvelle classe sociale.²⁵ Du point de vue du style, le goût Louis XVI passa sans problèmes le cap de la Révolution et ne fut abandonné qu'au profit du goût Empire au début du siècle suivant.

Toutefois, aucun motif du papier à arabesques, point de départ de l'orientation des recherches vers Réveillon, n'a pu être formellement identifié lors de la consultation des différents albums. Il est vrai que, vu le format réduit des échantillons Billot (10/15 cm environ), consultés de surcroît sur diapositives, l'opération est moins aisée pour ce genre de papier que pour un décor répétitif de petites dimensions. Cependant, il existe d'excellentes comparaisons entre ce papier et certains exemples sûrement attribués à Réveillon; ajouté à leur très grande qualité d'exécution, ce fait nous pousse à considérer très favorablement l'hypothèse d'une telle provenance.²⁶

Citons, entre autres parallèles, huit panneaux provenant d'un château du Bourbonnais, datant de 1780 à 1785, et conservés à Rixheim.²⁷ On y retrouve bon nombre de motifs du papier de Mézières, tirés d'un vocabulaire ornemental qui puise une grande partie de ses sources dans la Rome antique (Domus Aurea, Villa Hadriana à Tivoli) au travers de Raphaël et ses peintures des Loges vaticanes²⁸: ainsi les médaillons en éventail avec leurs putti et figures de femmes «à la grecque», les épis, les guirlandes et enroulements de feuillages, et bien sûr les vases de fleurs, le tout dans une gamme de coloris très similaire à celle qui est utilisée à Mézières. Un autre exemple de papier à arabesques de Réveillon, plus proche géographiquement de nous, est visible à Saint-Blaise (NE) dans la maison du Tilleul²⁹; grâce aux albums Billot, il a été possible de le dater de l'année 1788. Mentionnons encore le papier à arabesques de l'ensemble exceptionnel conservé *in situ* au château de Moncley (Doubs)³⁰, daté de 1792 et attribué à Réveillon; ce dernier présente également de fortes analogies avec celui de Mézières.

On peut en conclure que, même s'il reste difficile de replacer précisément dans le temps le papier de Mézières puisque son genre se retrouve tout au long des années 1780, il est néanmoins admissible, au vu du contexte, de le situer à la fin de cette décennie.

Un autre indice non négligeable parle en faveur de l'attribution à Réveillon: puisque la bordure n° 1 provient bien de la grande manufacture, il est probable que le papier qu'elle accompagne (cat. n° 5) y trouve également son origine. Or, ce dernier est tendu sur les murs de l'alcôve située dans la chambre décorée du papier qui nous occupe. La même remarque vaut également pour le papier (cat. n° 7) et le bas

de lambris (cat. bas de lambris n° 2) tapissant le petit cabinet à gauche de l'alcôve de la même pièce; d'ailleurs, la bordure correspondante (cat. bordure n° 3) a été retrouvée chez Billot. Enfin, plusieurs parallèles peuvent être établis entre le papier n° 11, également bordé d'une frise de chez Réveillon (cat. bordure n° 4) et plusieurs créations de la maison, toutes datées 1789: il ne reste donc plus qu'un pas à franchir pour affirmer que tous ces papiers sont issus de la même manufacture.

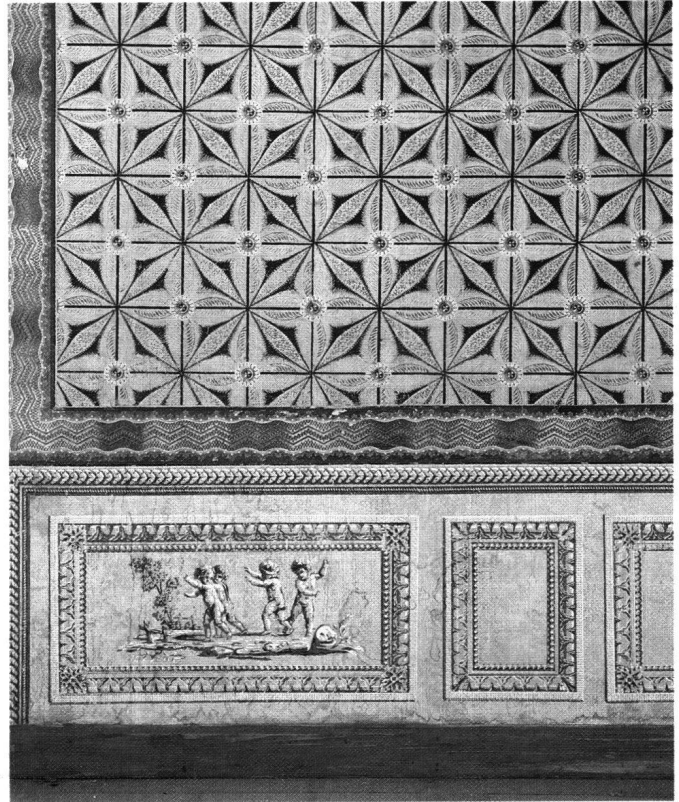


Fig. 6 Papier à décor de catelles (15) et bordure irisé (10), vers 1830; bas de lambris Réveillon (3), 1789.

Par contre, aucune comparaison intéressante ne peut être proposée pour le papier rabouté situé dans la chambre de l'angle sud-ouest du 2^e étage, (cat. n° 13, fig. 16), mais sa facture correspond à celle de tout le groupe daté de la première année de la Révolution.

Différent mais non moins intéressant, le cas du papier à l'indienne (cat. n° 10, fig. 5) pose un autre problème. Le motif, composé de fleurs et d'oiseaux sur fond de brindilles pointillées se retrouve bien chez Billot et sur un échantillon Réveillon (1781-1782); de même, il est repris vers 1783 pour l'impression d'une toile de Jouy.³¹ Cependant, l'exécution en est à chaque fois légèrement différente (proportions, inversion de motifs) par rapport à l'exemple de Mézières: on pourrait donc être en présence soit d'une réédition du motif quelques années plus tard par Réveillon lui-même, soit d'une copie exécutée dans un autre atelier.

Par contre, le cas du bas de lambris (cat. bas de lambris n° 3, fig. 6) accompagnant le papier n° 15 ne laisse aucun doute quant à sa provenance: en effet, le motif des putti jouant à colin-maillard a été retrouvé tel quel dans un des albums d'échantillons Réveillon au Musée des Arts Décoratifs de Paris. Seule une différence d'exécution minime, consistant en la suppression d'une infime partie du décor de feuillage est apparue sur l'exemplaire de Mézières: elle est due vraisemblablement à la correction d'une planche. Quant à l'encadrement du motif formant les panneaux de ce faux bas de lambris, il figure sur la planche suivante de l'album du Musée. Ce simple fait illustre bien la variété des décors qui pouvaient être créés en conjuguant la gamme des papiers avec celle des bas de lambris, des bordures et autres frises; en outre, la modification du nombre de planches pour l'exécution d'un motif, la combinaison de différentes planches entre elles, ainsi que le changement des gammes de couleurs, étaient autant d'éléments qui laissaient tout loisir au fabricant d'exécuter des décors aisément modulables selon la personnalité de ses clients. Il est intéressant de constater que ce bas de lambris, daté 1789, n'a été posé qu'au début du siècle suivant, puisqu'il accompagne un papier à décor de catelles (cat. n° 15, fig. 6, 17) daté aux environs de 1830, et qui appartient à la troisième phase de décoration du château.

Dans la galerie reliant le corps principal des bâtiments à la maisonnette de l'angle nord-est, on découvrit encore une petite chambre de domestiques aux murs tapissés de bandes de cinq papiers peints différents (cat. n°s 19 à 23, fig. 19), constituant une jolie collection d'époque Louis XVI. Aucun d'entre eux n'ayant été retrouvé sur les parois d'autres pièces, on peut en conclure qu'il s'agit d'échantillons, larges d'un demi lé, qui furent conservés et servirent tout naturellement au décor de la petite chambre. Le papier à grand décor floral noir sur fond quadrillé (cat. n° 20) date encore certainement des années 1770: en effet, ce genre de motif, très typique, est utilisé à de nombreuses reprises par Réveillon à cette époque, et parfois exécuté en tontisse. A l'origine, il s'agit d'un motif anglais, qu'on trouve fréquemment dans ce pays.³² Quant aux trois papiers à rayures avec surimpression de motifs floraux (cat. n°s 21, 22, 23), ils correspondent à un genre également très pratiqué à la fin du 18^e siècle et pour lesquels on trouve de nombreuses comparaisons dans les années 1770-1780. Quant au dernier (cat. n° 19), avec fond de rayures et motifs de fleurs, il reproduit, par impression à la planche, un procédé de tissage nommé *chiné à la branche*³³: les teintures successives, avec réserves, des fils de chaîne ainsi que leur déplacement vertical au cours du tissage permettaient d'obtenir ce genre de dessin polychrome aux contours flous. Un taffetas chiné à la

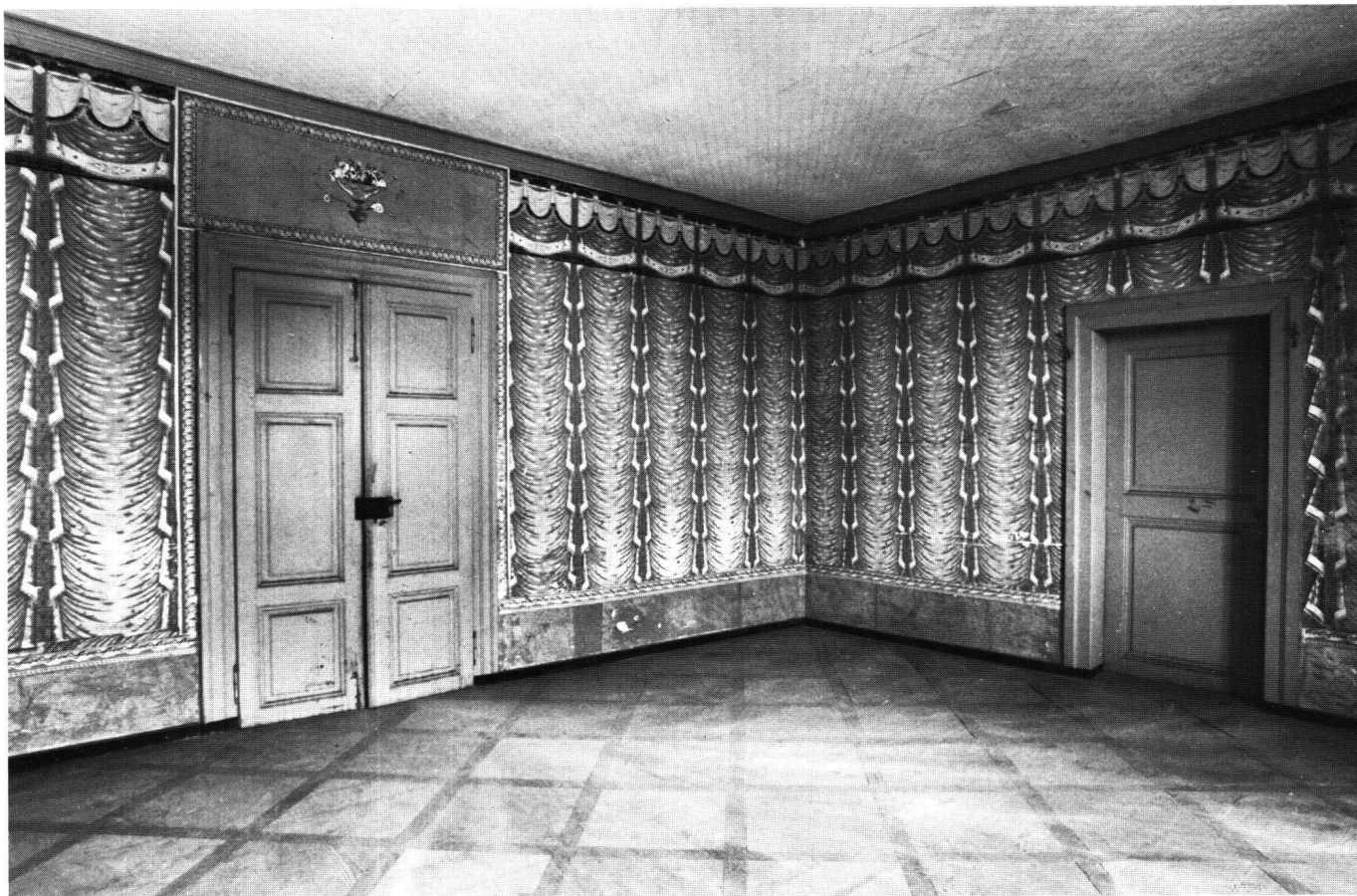


Fig. 7 Papier à motifs de draperie (12), bordures (2,6) et frise (1), vers 1835.

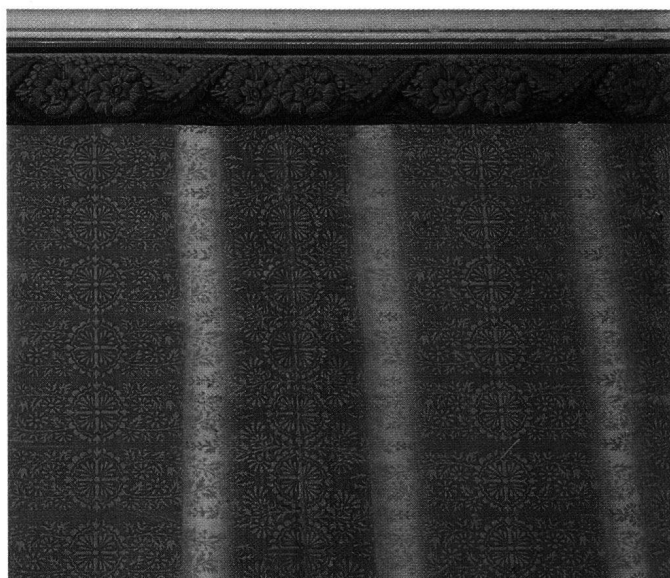


Fig. 8 Papier irisé (14) et bordure (9), après 1822.

branche fabriqué à Lyon vers 1780³⁴, à motif de bouquets, nœuds de rubans et plumes, illustre encore une fois, tant du point de vue des motifs que de la technique, les nombreuses similitudes³⁵ existant entre l'art du textile et celui du papier peint, représenté de manière si somptueuse à Mézières.

2. Les papiers du 19^e siècle

La tradition s'est perpétuée au château de Mézières, puisqu'on y trouve également sept papiers du siècle dernier dont cinq remontent aux années 1820 à 1835 (cat. n^{os} 12, 14, 15, 16, 18, fig. 6–9, 18); le sixième (cat. n^o 8, fig. 13) ne peut vraisemblablement être daté avant 1835, tandis que le dernier (cat. n^o 9) fut posé à la fin du siècle dans deux pièces du premier étage réunies par l'abattage d'une cloison, intervention la plus brutale qui ait eu lieu dans le bâtiment.

Le papier à motifs de draperies (cat. n^o 12, fig. 7), avec frise supérieure assortie, n'est pas de première qualité, mais illustre cependant un genre très prisé sous l'Empire, et qui se trouve sur le marché dès 1808.³⁶ Constitué de lés de papier continu, l'exemple de Mézières dont la provenance reste inconnue, ne peut donc pas être daté avant 1830–1835.

En outre, deux techniques particulières inventées à la manufacture Zuber de Rixheim, l'irisation en 1822 et l'impression en taille-douce en 1826/7³⁷, sont également représentées ici à Mézières: le premier procédé consiste à fondre plusieurs teintes entre elles pour créer l'impression de flou typique qu'on reconnaît sur le papier n^o 14 (fig. 8). Ce dernier, encore simple (seul le fond est irisé par mélange de 2 couleurs), doit remonter aux premières années d'expérimentation, soit peu après 1822; son origine n'a pas été retrouvée³⁸; la technique de la taille-douce consiste, elle, en l'impression de papier continu au moyen de cylindres de

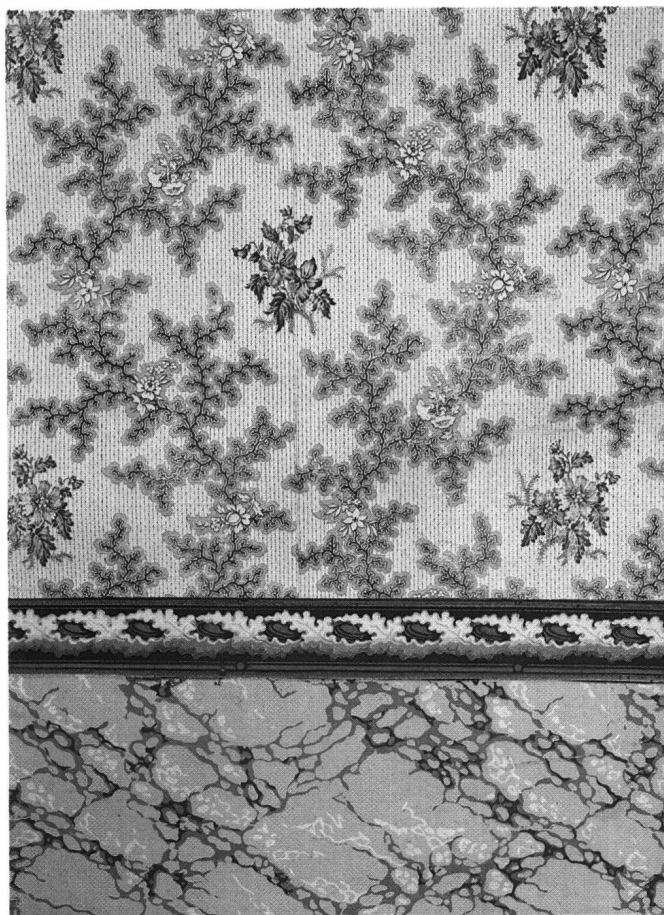


Fig. 9 Papier en taille-douce (16) avec bordure (11) et socle en faux marbre, vers 1830.

cuivre gravés en creux plus ou moins profonds, dans les quels la couleur est par conséquent plus ou moins intense: il en résulte une certaine illusion de relief subtilement obtenue par un camaïeu de la teinte utilisée. Cette impression est très bien rendue à Mézières sur un beau papier bleu à ramages de tiges (cat. n^o 16, fig. 9). Si l'invention du procédé remonte à la fin de l'an 1827³⁹, il semble qu'il n'ait pas pu être exploité avant 1830, date à laquelle Zuber dépose un brevet d'invention pour une machine à fabriquer le papier continu. En effet, la nécessité d'humidifier fortement les rouleaux de cuivre ne convenait pas à l'utilisation de papier rabouté. On peut donc proposer 1830 comme date *post quam* pour ce papier.

Par contre, le papier n^o 15, bordé de la frise irisée, n'offre pas de points de repère précis: constitué de feuilles raboutées, il se laisse donc dater d'avant 1830, tandis que son motif de catelles reste pratiquement sans comparaisons. Un parallèle toutefois, constitué par un papier français daté des années 1800, se trouve au Cooper-Hewitt Museum.⁴⁰

Enfin, le papier n^o 8 (fig. 13), de motifs et de facture banales, est imprimé en continu, et n'est par conséquent pas antérieur à 1835.

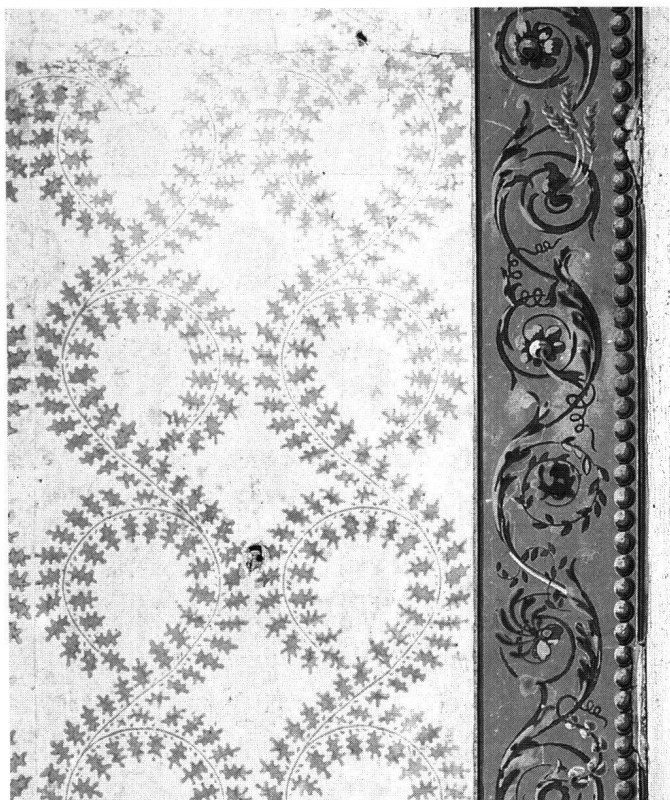


Fig. 10 Papier (5) et bordure Réveillon (1), 1789.



Fig. 14 Papier continu (9), fin 19^{ème} siècle.

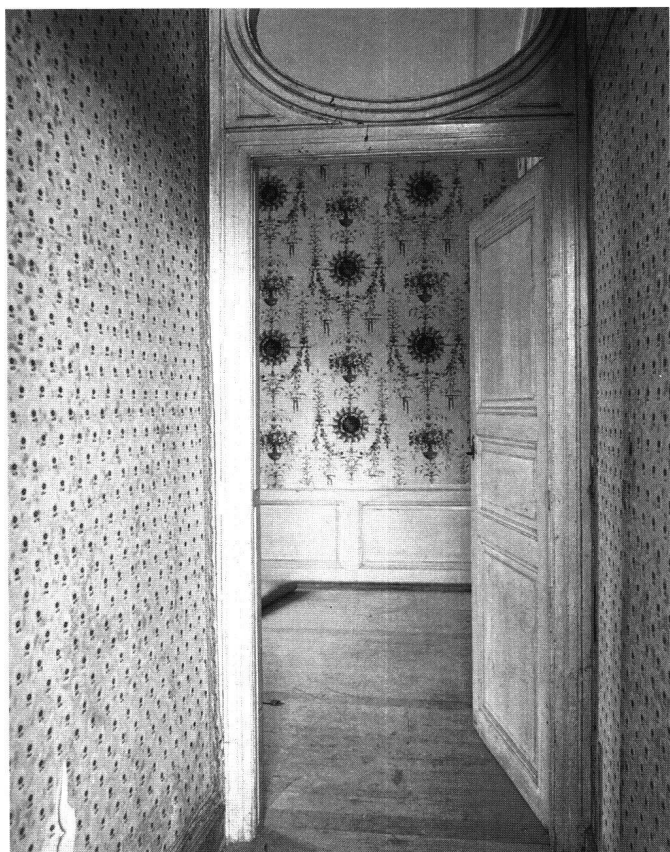


Fig. 12 Chambre à alcôve (premier étage), cabinet de gauche avec papier Réveillon (6) et vue sur le papier à arabesques (4), vers 1789.



Fig. 13 Papier continu (8), vers 1835.

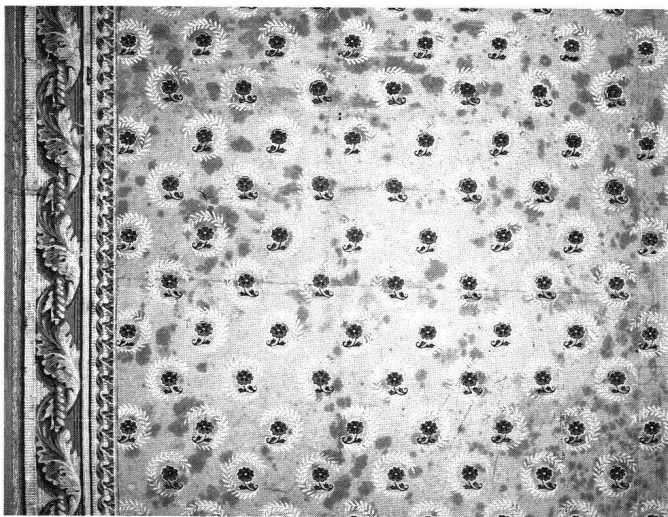


Fig. 11 Papier Réveillon (6) et bordure (2), 1789.

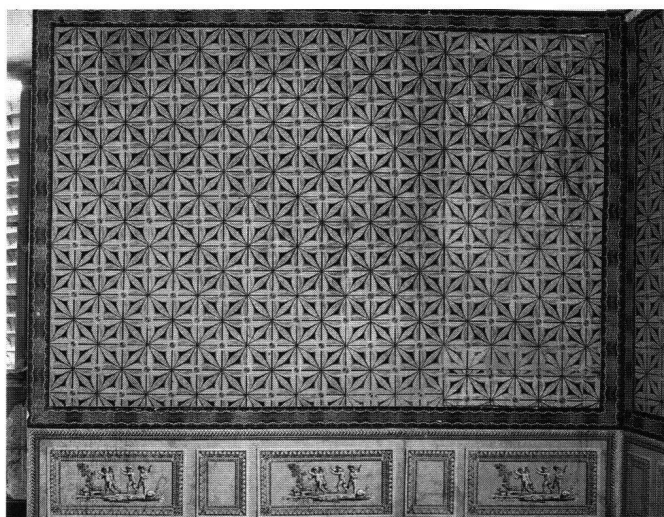


Fig. 17 Papier (15) et bordure irisée (10) vers 1830; bas de lambris Réveillon (3), 1789.

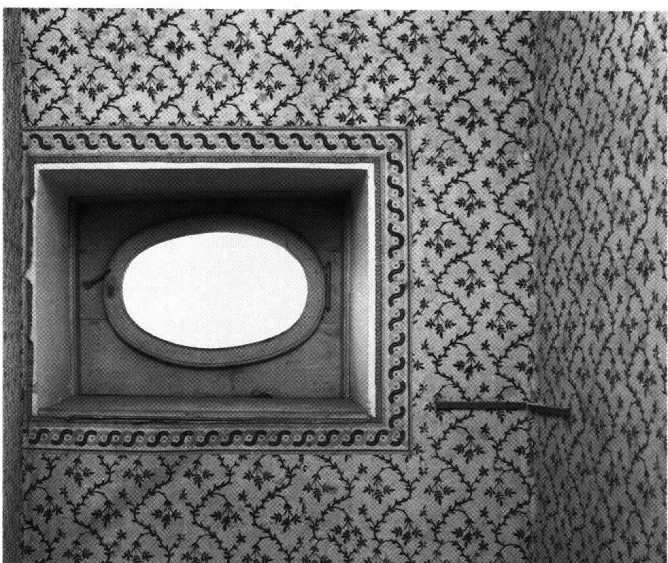


Fig. 15 Papier (11) et bordure Réveillon (5), 1789.

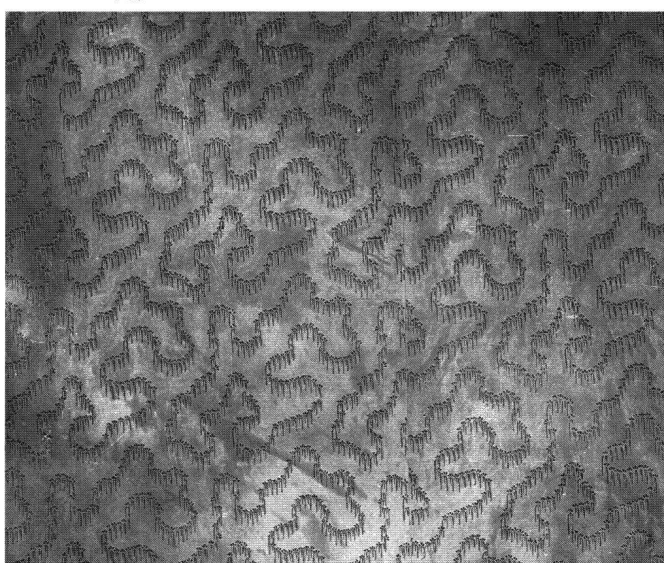


Fig. 18 Papier vermiculé (18), vers 1820 (?)



Fig. 16 Papier (13) et bordure (7), 1789 (?).

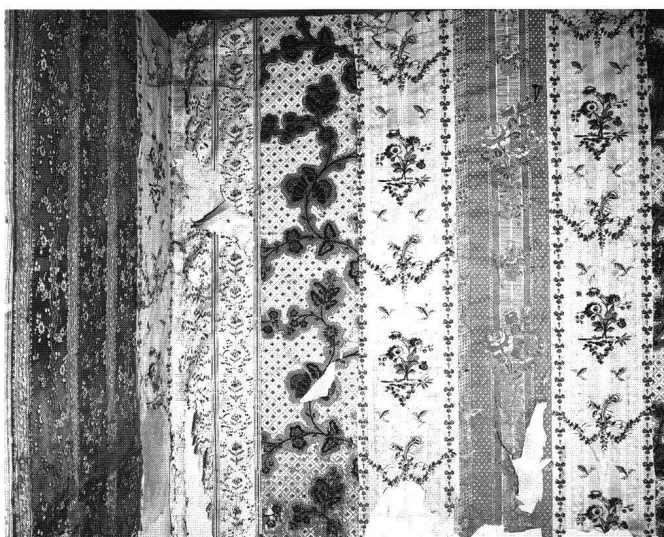


Fig. 19 Echantillons de 5 papiers des années 1770-1780 (19-23).

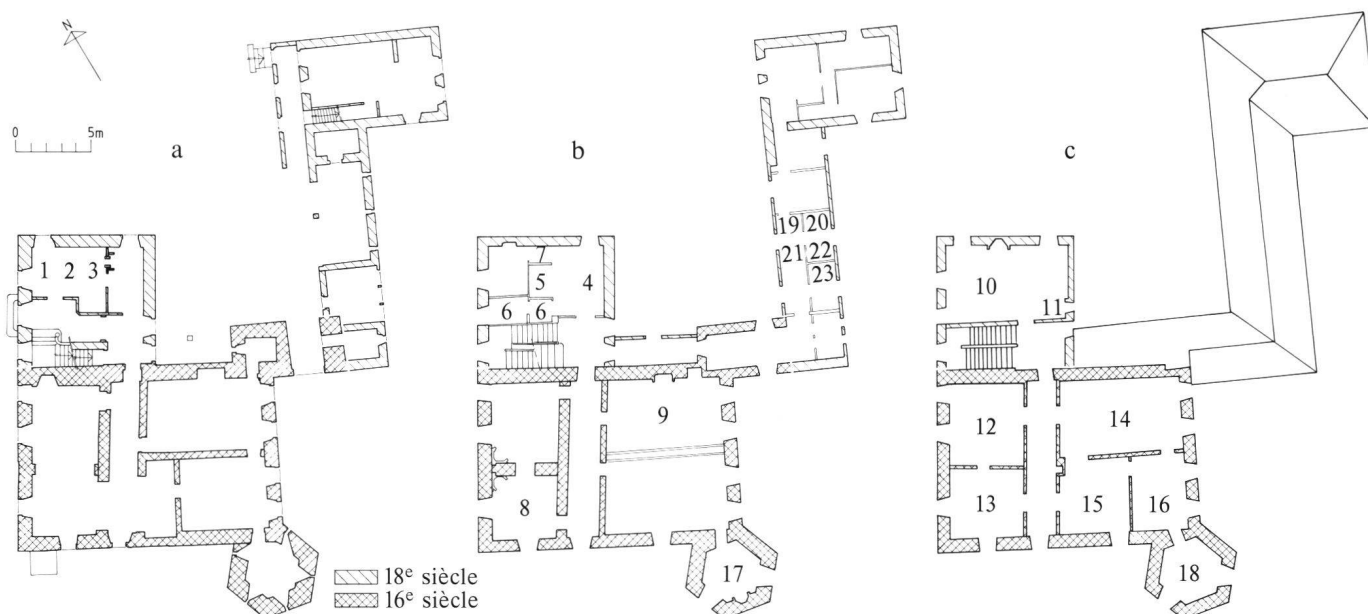


Fig.20 Localisation des papiers peints au a) rez-de-chaussée, b) 1^{er} étage, c) 2^e étage.

Conclusion

Passée l'euphorie de cette découverte, une question lancinante demeure : les papiers peints de Mézières vont-ils être sauvés ? L'état d'abandon dans lequel la bâtisse est actuellement laissée permet d'en douter, mais d'autre part, l'in-

térêt suscité par cet ensemble exceptionnel ayant focalisé l'attention de plusieurs spécialistes en la matière, on peut imaginer que la mission de préserver au plus vite le bâtiment et son précieux contenu devienne une nécessité tant pour les responsables du Service des monuments historiques que pour les propriétaires actuels du château.

CATALOGUE

Avertissement : 20 parmi les 27 papiers peints dénombrés à Mézières vont être décrits dans ce catalogue. Les 7 autres, cachés sous des couches postérieures, n'ont à ce jour pas été dégagés ou ne subsistent pas dans des proportions assez importantes leur permettant d'être étudiés. Pour la localisation des papiers dans le château, les numéros du catalogue ont été reportés sur les plans ci-après dans les pièces correspondantes.

Papiers peints :

Papiers n^{os} : 1, 2, 3

Ces papiers, dont seuls quelques lambeaux subsistent, remontent vraisemblablement à l'époque baroque (1, 2), tandis que le dernier (3) est collé sur des journaux de 1927.

Papier n^o : 4 (fig. 3-4)

Description : papier à décor d'arabesques ou de grotesques, d'influence pompéienne

Date : vers 1789

Provenance : manufacture Réveillon (?)

Dimensions : feuilles raboutées, L. 56 cm ; rapport motif H. 110 cm – L. 56 cm

Matériau : papier rabouté

Impression : à la planche

Procédé spécial : –

Couleurs : blanc, noir, vert clair/foncé, bleu clair/foncé, ocre jaune, rose clair/foncé, brun

Bordure/Frise/Bas de lambris : –

Réf. Billot : –

Comparaisons : voir texte ci-dessus

Papier n^o : 5 (fig. 10)

Description : papier à grands rinceaux géométrisés

Date : vers 1789

Provenance : manufacture Réveillon (?)

Dimensions : feuille raboutée 48 x 37 cm ; rapport motif H. 12 cm – L. 12 cm

Matériau : papier rabouté

Impression : à la planche

Procédé spécial : –

Couleurs : jaune, rose pâle, blanc

Bordure/Frise/Bas de lambris : n^o 1 / – / n^o 1

Réf. Billot : –

Comparaisons : –

Papier n^o : 6 (fig. 11)

Description : papier à petits motifs floraux

Date : 1789

Provenance: manufacture Réveillon
Dimensions: feuille raboutée 42 x 34 cm
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: –
Couleurs: rose, blanc, rouge, bleu, noir
Bordure/Frise/Bas de lambris: n° 2
Réf. Billot: n° 794
Comparaisons: –
Remarques/Appréciation: exécution légèrement simplifiée par rapport à l'échantillon de Réveillon; vraisemblablement une planche en moins pour le décor du centre de la fleur

Papier n°: 7
Description: papier à petits motifs de roses
Date: vers 1789
Provenance: manufacture Réveillon (?)
Dimensions: feuille raboutée 56 x 44 cm
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: –
Couleurs: blanc, bleu, rouge, rose
Bordure/Frise/Bas de lambris: n° 3/ – / n° 2
Réf. Billot: –
Comparaisons: Billot n° 876 (1789); Billot n° 896 (1789)

Papier n°: 8 (fig. 13)
Description: papier à motifs de grenades et d'acanthé
Date: vers 1835
Provenance: inconnue
Dimensions: lé 49 cm; rapport motif H. 46 cm – L. 32 cm
Matériau: papier continu
Impression: mécanique, au rouleau
Procédé spécial: –
Couleurs: rouge, gris-vert
Bordure/Frise/Bas de lambris: –
Réf. Billot: –
Comparaisons: –

Papier n°: 9 (fig. 14)
Description: papier à grands motifs végétaux sur fond finement quadrillé
Date: fin 19^{ème} siècle
Provenance: inconnue
Dimensions: lé 48 cm; rapport motifs H. 60 cm – L. 55 cm
Matériau: papier continu
Impression: mécanique, au rouleau
Procédé spécial: –
Couleurs: brun, bleu, jaune, bleu-vert, beige
Bordure/Frise/Bas de lambris: –
Réf. Billot: –
Comparaisons: cure de Bourguillon (FR), papier peint de même époque vraisemblablement

Papier n°: 10 (fig. 5)
Description: papier à l'indienne
Date: après 1781–2
Provenance: manufacture Réveillon (?)
Dimensions: feuille raboutée 55 x 42 cm; rapport motifs H. 53,5 cm – L. 31 cm
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: –
Couleurs: bleu, blanc, rouge, noir
Bordure/Frise/Bas de lambris: n° 4

Réf. Billot: –
Comparaisons: Billot, n° 462 (1781–2) et albums Réveillon n° 50.456; toile de Jouy (1783, Jouy, Musée Oberkampf): dans les trois cas le même motif, mais exécution légèrement différente

Papier n°: 11 (fig. 15)
Description: papier à fins rinceaux de brindilles
Date: vers 1789
Provenance: manufacture Réveillon (?)
Dimensions: rapport motifs H./18,5 cm – L. 13,5 cm
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: –
Couleurs: bleu, noir, blanc
Bordure/Frise/Bas de lambris: n° 5
Réf. Billot: –
Comparaisons: Billot, n° 879 (1789): motif très proche, mais exécution en 2 couleurs seulement; Billot n°s 727 et 757 (1789), motifs de même genre.

Papier n°: 12 (fig. 7)
Description: papier à motifs de draperies
Date: vers 1835
Provenance: inconnue
Dimensions: lé 50 cm; rapport motifs H. 49 cm – L. 30 cm
Matériau: papier continu
Impression: mécanique, au rouleau
Procédé spécial: –
Couleurs: brun, beige, blanc
Bordure/Frise/Bas de lambris: n° 2 (inf.), n° 6 (autour porte)/ n° 1/panneaux faux marbre jaune
Réf. Billot: –
Comparaisons: CLOUZOT/FOLLOT, p. 197

Papier n°: 13 (fig. 16)
Description: papier à motifs floraux entourés de rangs de perles formant compartimentage
Date: vers 1789
Provenance: inconnue
Dimensions: rapport motifs, H. 70 cm – L. 60 cm
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: –
Couleurs: vert, jaune, gris
Bordure/Frise/Bas de lambris: n° 7 / faux marbre jaune
Réf. Billot: –
Comparaisons: –

Papier n°: 14 (fig. 8)
Description: papier à fond irisé, fins motifs en surimpression
Date: peu après 1822
Provenance: inconnue
Dimensions: feuille raboutée, L. 50 cm; rapport motifs H. ? – L. 50 cm
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: irisation du fond
Couleurs: vert, bleu, blanc, rose, jaune
Bordure/Frise/Bas de lambris: n° 8 (inf.), n° 9 (sup.) / faux marbre gris-bleu
Réf. Billot: –
Comparaisons: –

Papier n°: 15 (fig. 6 et 17)
Description: papier à décor géométrique imitant des catelles

Date: vers 1830
Provenance: inconnue
Dimensions: feuilles raboutées, L. 55 cm; rapport motifs H. 27 cm – L. 27 cm
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: –
Couleurs: noir, vert, brun, blanc
Bordure/Frise/Bas de lambris: n° 10 / n° 3
Réf. Billot: –
Comparaisons: LYNN, p. 133, fig. 26

Papier n°: 16 (fig. 9)
Description: papier à ramage de tiges et bouquets
Date: vers 1830
Provenance: inconnue
Dimensions: lé 47 cm
Matériau: papier continu
Impression: mécanique, au rouleau
Procédé spécial: taille-douce
Couleurs: bleu en camaïeu
Bordure/Frise/Bas de lambris: n° 11/ – / faux marbre gris bleu blanc
Réf. Billot: –
Comparaisons: –

Papier n°: 17 (fig. 2)
Description: papier tontisse
Date: vers 1750 (ou peu après 1756 ?)
Provenance: inconnue
Dimensions: feuilles raboutées, L. 35 cm; rapport motifs H. 50 – L. 45 cm
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: veloutage ou tontisse
Couleurs: jaune
Bordure/Frise/Bas de lambris: –
Réf. Billot: –
Comparaisons: Billot n°s 551, 556 (1786), 694, 702, 804 (1789): LYNN, p. 38, fig. 6; CLOUZOT/FOLLOT, pl. III

Papier n°: 18 (fig. 18)
Description: papier à petits motifs vermiculés
Date: vers 1820 (?)
Provenance: inconnue
Dimensions: feuille raboutée 46 x 40 cm
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: –
Couleurs: noir, orange, vert
Bordure/Frise/Bas de lambris: –
Réf. Billot: –
Comparaisons: –

Papier n°: 19 (fig. 19)
Description: papier à motifs chinés à la branche
Date: vers 1780
Provenance: inconnue
Dimensions: rapport motif H. 18 cm – L. 11,5 cm
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: –
Couleurs: beige, bleu, rose, jaune
Bordure/Frise/Bas de lambris: –
Réf. Billot: –
Comparaisons: MAC CLELLAND p. 137

Papier n°: 20 (fig. 19)
Description: papier gaufré à fond losangé et grands motifs floraux en surimpression
Date: années 1770
Provenance: inconnue
Dimensions: rapport motifs, H. 53,5 – L. ?
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: gaufrage
Couleurs: gris, blanc, noir, bleu
Bordure/Frise/Bas de lambris: –
Réf. Billot: –
Comparaisons: Billot, n°s 12, 42 (1770) et albums Réveillon 50.121, 50.134; Billot, n°s 58, 60, 61, 62, 117 (1770): OMAN-HAMILTON, p. 119, fig. 92 (v. 1760)

Papier n°: 21 (fig. 19)
Description: papier rayé avec motifs de roses et plumes de paon
Date: 1770–1780
Provenance: inconnue
Dimensions: rapport motifs, H. 54 cm – L. ?
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: –
Couleurs: bleu, noir, rose, rouge
Bordure/Frise/Bas de lambris: –
Réf. Billot: –
Comparaisons: Billot, n° 350 (1776), papier très proche (roses sur rayures)

Papier n°: 22 (fig. 19)
Description: papier rayé avec motif de branches de roses
Date: 1770–1780
Provenance: inconnue
Dimensions: rapport motifs, H. 55 cm – L. 27 cm
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: –
Couleurs: rouge, blanc, vert, bleu
Bordure/Frise/Bas de lambris: –
Réf. Billot: –
Comparaisons: Billot, n°s 241 (1773), 339, 350 (1776): même type de décor; LYNN, p. 132, pl. 25 (v. 1780)

Papier n°: 23 (fig. 19)
Description: papier rayé avec décor de petits rinceaux
Date: 1770–1780
Provenance: inconnue
Dimensions: rapport motifs, H. 15,5 – L. ?
Matériau: papier rabouté
Impression: à la planche
Procédé spécial: –
Couleurs: vert, blanc, noir, gris
Bordure/Frise/Bas de lambris: –
Réf. Billot: –
Comparaisons: Billot, n° 734 (1789): papier très proche

Bordures, frises, bas de lambris:

Bordure/Frise/Bas de Lambris n°: 1 (fig. 10)
Description: bordure en frise de feuillage
Date: 1789
Provenance: manufacture Réveillon
Dimensions: H. 9 cm

Impression: à la planche

Procédé spécial: –

Couleurs: turquoise, bleu, rouge, rose, ocre jaune, ocre brun, vert clair

Réf. Billot: n° 643 (1789)

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 1

Description: bas de lambris sculpté en trompe-l'œil de panneaux entourant divers motif décoratifs

Date: vers 1789

Provenance: manufacture Réveillon (?)

Dimensions: H. 57 cm

Impression: à la planche

Procédé spécial: –

Couleurs: gris, noir, blanc, rouge, brun

Réf. Billot: –

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 2 (fig. 11)

Description: bordure en trompe-l'œil à enroulements de feuillage

Date: vers 1789

Provenance: manufacture Réveillon (?)

Dimensions: H. 9 cm

Impression: à la planche

Procédé spécial: –

Couleurs: blanc, gris, noir, vert

Réf. Billot: –

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 3

Description: bordure à rang de perles, frise de palmettes et rang d'oves

Date: 1789

Provenance: manufacture Réveillon

Dimensions: H. 8 cm

Impression: à la planche

Procédé spécial: –

Couleurs: blanc, noir, ocre jaune, rouge, bleu

Réf. Billot: n° 867 (1789)

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 2

Description: bas de lambris en trompe-l'œil de panneaux avec décor de vases de fleurs et flambeaux

Date: vers 1789

Provenance: manufacture Réveillon (?)

Dimensions: H. 35 cm

Impression: à la planche

Procédé spécial: –

Couleurs: bleu, noir, vert, ocre, rouge, turquoise, blanc, beige, brun

Réf. Billot: –

Comparaisons: LYNN, p. 121, fig. 7-1

Bordure/Frise/Bas de Lambris n°: 4 (fig. 5)

Description: bordure de rinceaux fleuris à l'indienne

Date: idem papier n° 10; après 1781/2 (?)

Provenance: inconnue

Dimensions: H. 8,5 cm

Impression: à la planche

Procédé spécial: –

Couleurs: noir, bleu, rouge, vert

Référence Billot: –

Comparaisons: –

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 5 (fig. 15)

Description: bordure à entrelac

Date: 1789

Provenance: manufacture Réveillon

Dimensions: H. 8,2 cm

Impression: à la planche

Procédé spécial: –

Couleurs: noir, vert, ocre

Réf. Billot: n° 853 (1789)

Remarques: qualifiée, dans l'album du MAD de Paris, de «bordure étrusque»

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 6 (fig. 7)

Description: bordure à frise de palmettes et rang de perles

Date: idem papier n° 12, vers 1835

Provenance: inconnue

Dimensions: H. 7 cm

Impression: ?

Procédé spécial: –

Couleurs: brun, beige, blanc

Réf. Billot: –

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 1 (fig. 7)

Description: continuation du motif de draperie du papier n° 12, avec lambrequins, volants et bordure de frise

Date: idem papier n° 12, vers 1835

Provenance: inconnue

Dimensions: H. 49 cm

Impression: au rouleau

Procédé spécial: –

Couleurs: brun, beige, blanc, bleu, noir

Réf. Billot: –

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 7 (fig. 16)

Description: bordure à entrelac de guirlandes

Date: vers 1789

Provenance: inconnue

Dimensions: H. 11 cm

Impression: à la planche

Procédé spécial: –

Couleurs: turquoise, blanc, ocre

Réf. Billot: –

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 8

Description: bordure à rang de feuilles et de fleurs

Date: idem papier n° 14, peu après 1822

Provenance: inconnue

Dimensions: H. 6 cm

Impression: ?

Procédé spécial: –

Couleurs: bleu, ocre

Réf. Billot: –

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 9 (fig. 8)

Description: bordure à motif de guirlande enrubannée de feuillage

Date: idem papier n° 14, peu après 1822

Provenance: inconnue

Dimensions: H. 11 cm

Impression: ?

Procédé spécial: –

Couleurs: vert, bleu, ocre

Réf. Billot: –

Remarque: bordures de ce type très fréquentes chez Zuber dans les années 1826-1827

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 10 (fig. 6 et 17)

Description: bordure irisée en frise de chevrons

Date: après 1822

Provenance: inconnue
Dimensions: H. 12 cm
Impression: à la planche (?)
Procédé spécial: irisation
Couleurs: vert, brun, rouge
Réf. Billot: –

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 3 (fig. 6 et 17)
Description: bas de lambris en trompe-l'œil avec motif de putti jouant à colin-maillard
Date: 1789
Provenance: manufacture Réveillon
Dimensions: H. 55 cm
Impression: à la planche

Procédé spécial: –
Couleurs: noir, blanc, gris, bleu
Réf. Billot: (1789), n° 902 (motif de putti) et 942 (encadrement)

Bordure/Frise/Bas de lambris n°: 11 (fig. 9)
Description: bordure en frise de type rocaille
Date: idem papier n° 16, vers 1830
Provenance: inconnue
Dimensions: H. 7 cm
Impression: au rouleau (?)
Procédé spécial: –
Couleurs: gris, blanc, bleu
Réf. Billot: –

SOURCES

Rixheim, Musée du Papier Peint, reproduction (diapositives) des albums Billot.
Paris, Musée des Arts Décoratifs, albums d'échantillons des collections de la manufacture Réveillon.
Fribourg, Archives de l'Etat, cadastre des incendies, commune de Mézières.

BIBLIOGRAPHIE:

en plus des ouvrages cités en notes dans le texte, voir aussi:

1. pour le château de Mézières:

Inventaire du château de Mézières, texte dactylographié, Fribourg 1990 (Inventaire du patrimoine artistique).
HERIBERT REINERS, *Burgen und Schlösser des Kantons Freiburg*, Basel 1937, p. 9–10.
BERNARD DE VEVEY, *Châteaux et maisons fortes du canton de Fribourg*, dans: Archives de la Société d'Histoire du canton de Fribourg, n° 24, p. 239–242.
PIERRE DE ZÜRICH, *La maison bourgeoise en Suisse*, T. 20, Zürich/Leipzig 1928, p. 99.

2. pour l'art du papier peint:

HENRI CLOUZOT/CHARLES FOLLOT, *Histoire du papier peint en France*, Paris 1935.
ERNST W. MICK, *Wallpaper Design in the Deutsches Tapetenmuseum Kassel*, Tokyo 1981.
ODILE NOUVEL, *Papiers peints français: 1800–1850*, Fribourg 1981.
VERENA BAUMER-MÜLLER, *Bild- und Landschaftstapeten des frühen 19. Jahrhunderts in der Schweiz. Versuch einer Bestandsaufnahme*, dans: Revue suisse d'Art et d'Archéologie 46, 1989, p. 153–160.

NOTES

- ¹ Le Musée du Papier Peint de Rixheim (Mulhouse), installé dans les bâtiments de l'ancienne Commanderie de l'Ordre Teutonique, a ouvert ses portes le 24 septembre 1983. Au siècle dernier, le bâtiment abritait les ateliers de la manufacture de papiers peints Jean Zuber.
- ² JOSEPH SCHNEUWLY, *Les seigneurs de Mézières*, dans: Archives de la Société d'Histoire du canton de Fribourg, 5/1893, p. 330-335.
- ³ Voir ci-joint les relevés de l'état actuel du château.
- ⁴ *Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse* (DHBS), Neuchâtel 1921-1933, rubrique DIESBACH, n° 25.
- ⁵ Voir ci-joint les relevés de l'état actuel du château.
- ⁶ Laboratoire Romand de Dendrochronologie; LRD 90/R2659.
- ⁷ DHBS (voir note 4), rubrique DIESBACH, n°s 23, 25, 30 et DE GELLINCK, *La généalogie de la maison de Diesbach*, Gand 1921.
- ⁸ A propos de la technique du raboutage, voir *Musée du Papier Peint*, Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse, n° 2/1984, p. 107.
- ⁹ *Musée du Papier Peint* (voir note 8), p. 110-11.
- ¹⁰ A propos des tontisses, voir FRANÇOISE TEYNAC/PIERRE NOLOT/JEAN-DENIS VIVIEN, *Le monde du papier peint*, Paris 1981, p. 221-222, et *Musée du Papier Peint* (note 8), p. 37.
- ¹¹ Le fameux retard stylistique si souvent constaté dans nos régions ne peut être invoqué ici, concernant une marchandise achetée directement par les propriétaires dans des manufactures qui proposaient régulièrement des nouveautés à leurs clients.
- ¹² Ces lambris, couleur ivoire, ont leurs moulures dorées à la feuille.
- ¹³ Ce papier présente un décor vermiculé, motif qu'on retrouve assez fréquemment sur des tissus au XVIII^e siècle; en l'état de la recherche, aucune comparaison satisfaisante en papier peint ne peut être mentionnée.
- ¹⁴ Hypothèse de M. Bernard Jacqué.
- ¹⁵ L'analyse dendrochronologique (voir note 6) effectuée au niveau des combles sur les poutres habillant la façade du côté sud, près de la tourelle, révèle que ces bois datent de l'an 1777.
- ¹⁶ A propos de la manufacture Réveillon, voir *Musée du Papier Peint* (note 8), p. 117-128.
- ¹⁷ A propos de la technique de l'impression à la planche, voir *Musée du Papier Peint* (note 8), p. 65 et 107 et FRANÇOISE TEYNAC (note 10), p. 218-221.
- ¹⁸ *Musée du Papier Peint* (voir note 8), p. 38.
- ¹⁹ A propos des albums Billot, voir *Papier Peint et Révolution*, catalogue d'exposition, Rixheim, Musée du Papier Peint, 1988/9, p. 10-11.
- ²⁰ A propos de Jaquemart et Bénard, successeurs de Réveillon, voir FRANÇOISE TEYNAC (note 10), p. 98-101.
- ²¹ A propos de l'exactitude des dates de Billot, voir *Musée du Papier Peint* (note 8), p. 10.
- ²² Propriétaire du château de Mézières de 1772 à 1815.
- ²³ *Papier Peint et Révolution* (voir note 19), p. 6.
- ²⁴ *Le mirage du luxe: les décors de papier peint*, Catalogue d'exposition, Rixheim 1988-1989.
- ²⁵ *Papier peint et Révolution* (voir note 19), p. 4.
- ²⁶ Véronique de Bruignac, conservateur au département papier peint du Musée des Arts Décoratifs de Paris ainsi que Bernard Jacqué, conservateur du Musée du Papier Peint de Rixheim, se sont prononcés tous deux en faveur d'une attribution à Réveillon.
- ²⁷ *Papier Peint et Révolution* (voir note 19), p. 12-14.
- ²⁸ *Musée du Papier Peint* (voir note 8), p. 118.
- ²⁹ *Papier Peint et Révolution* (voir note 19), p. 18 et JEAN COURVOISIER, *Les monuments d'art et d'histoire du canton de Neuchâtel*, T.II, Bâle 1963, p. 71-72, ill. n° 62, p. 77.
- ³⁰ Ces papiers n'ont pas encore fait l'objet d'une publication.
- ³¹ *Les indiennes de la manufacture Oberkampf de Jouy-en-Josas*, Catalogue d'exposition, Musée Oberkampf 1962², n° 96; il existe de grandes similitudes entre l'art et la technique de l'impression des tissus et ceux du papier peint.
- ³² CHARLES C. OMAN/JEAN HAMILTON, *Wallpaper, a History and illustrated catalogue of the collection in the Victoria and Albert Museum*, Londres 1982, p. 119, n° 92.
- ³³ *Soieries de Lyon, commandes royales au XVIII^e siècle (1730-1800)*, Les dossier du Musée des Tissus/2, Lyon 1988/1989, p. 107-108.
- ³⁴ *Soieries de Lyon, commandes royales au 18^e siècle (1730-1800)* (voir note 33), p. 40 et 117, cat. n° 25.
- ³⁵ Voir aussi NANCY MC CLELLAND, *Historic Wall-papers*, Philadelphie 1924, p. 137: exemple de papier peint imitant un tissu chiné à la branche.
- ³⁶ *Le mirage du luxe: les décors de papier peint en France* (voir note 24), p. 2.
- ³⁷ A propos de ces deux techniques, voir *Musée du Papier Peint* (note 8), p. 108-111.
- ³⁸ D'après B. Jacqué, ce papier ne provient pas des fonds actuellement connus de la manufacture Zuber. En outre, le procédé d'irisation se retrouve sur la bordure en frise de chevrons (cat. n° 10) accompagnant le papier n° 15.
- ³⁹ Brevet déposé le 10 nov. 1826, premiers essais en février 1827.
- ⁴⁰ CATHERINE LYNN, *Wallpaper in America*, New York 1980, p. 132, n° 36.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

Fig. 1-19: Inventaire du Patrimoine Artistique, Fribourg (photos Primula Bosshard).

RÉSUMÉ

Lors d'un inventaire exécuté en 1989 au château de Mézières (FR), un ensemble exceptionnel de papiers peints des 18^e et 19^e siècles a été découvert. Il se compose de vingt-sept papiers – dont quinze sont encore conservés dans des proportions importantes dans 11 salles –, treize bordures, trois bas de lambris et une frise. La pièce la plus ancienne de l'ensemble est un papier velouté ou tontisse du milieu du 18^e siècle. Plusieurs papiers et bordures imprimés à la planche ont pu être attribués à la manufacture Réveillon de Paris et datent de la fin des années 1780. D'autres styles (papier à draperies) et d'autres techniques de fabrication (veloutage, irisation et taille-douce) sont également représentés à Mézières, et illustrent différents stades et styles de l'évolution de cet art au début du 19^e siècle. Cet ensemble est extraordinaire de par sa qualité, sa diversité et surtout sa rareté. En effet, les papiers de cette époque conservés in situ sont rarissimes.

ZUSAMMENFASSUNG

Im Schloss Mézières/FR befindet sich ein umfangreicher Bestand an Papiertapeten des 18. und frühen 19. Jh. Im Rahmen eines 1989 erstellten Inventars konnten 27 verschiedene Tapeten, dreizehn Bordüren, drei Sockelmotive und ein Fries katalogisiert werden. Fünfzehn Tapeten sind grossflächig (in 11 Zimmern) erhalten. Ältestes Stück ist eine Tontisse- oder Flocktapete aus der Mitte des 18. Jh. Verschiedene Papiere und Bordüren in Blockdruck aus den 1780er Jahren können der Manufaktur Réveillon zugeschrieben werden. Weitere illustrieren typische Stilstufen und Techniken des frühen 19. Jh.: ein irisierendes Muster, eine Draperie oder ein feiner Tiefdruck. Da Tapeten in situ aus dieser Zeit eine Seltenheit sind und der Bestand in Mézières sich nicht nur punkto Quantität, sondern auch Qualität und Vielfalt auszeichnet, stehen wir in mehrfacher Hinsicht vor einem aussergewöhnlichen Tapetenensemble.

RIASSUNTO

Nel castello di Mézières, situato nel canton Friburgo, troviamo un vasto assortimento di tappezzerie del 18^o e degli inizi del 19^o secolo. Nell'ambito di un inventario effettuato nel 1989, sono stati catalogati 27 differenti tappezzerie, tredici bordure, tre soggetti per zoccoli e un fregio. Quindici tappezzerie sono conservate su ampia superficie in 11 stanze. Il pezzo più antico è una tappezzeria di velluto detta Tontisse che risale alla metà del 18^o secolo. Varie carte da parati e bordure in silografia degli anni 1780 vengono attribuite alla manifattura Réveillon. Altre illustrano livelli di stile e tecniche degli inizi del 19^o secolo: disegni iridescenti, drapperie oppure lievi calcografie. Poiché le tappezzerie di quell'epoca in situ costituiscono una rarità e il patrimonio di Mézières si distingue sia per la quantità che per la qualità e la varietà, ci troviamo sotto molti aspetti dinanzi ad una collezione straordinaria.

SUMMARY

During a survey which took place in 1989 at the castle in Mézières (FR), an exceptional set of wallpapers of the 18th and 19th century was discovered. It consists of twenty seven papers (fifteen of these in room-sized proportions), thirteen borders and three baseboard patterns. The oldest is a flocked paper of the mid-18th century. It was possible to attribute several papers and trimmings printed with wooden blocks to the Réveillon workshop in Paris. They date to the end of the 1780s. Other styles (drapery paper) and techniques (flocked paper, iridescences and engraved roller printing) are also represented in Mézières and illustrate different stages and styles of the evolution of this art at the beginning of the 19th century. This set is extraordinary because of its quality, its diversity and especially its rarity: indeed, papers of that age have seldom survived in situ.

REDAKTIONELLE ANMERKUNG

Für die Erstellung eines Œuvrekatalogs des Graphischen Werkes von Wolfgang-Adam Töpffer aus Genf (1766–1847) bitte ich um Hinweise auf Zeichnungen, Aquarelle oder andere Arbeiten auf Papier in öffentlichem und privatem Besitz. Diskrete Behandlung aller Angaben ist selbstverständlich. Bitte schreiben Sie an: Lucien Boissonnas, 2, chemin des Courbes, CH-1247 Anières GE.

REMARQUE DE LA RÉDACTION

En vue de l'établissement du catalogue raisonné de l'œuvre gravé de Wolfgang-Adam Töpffer de Genève (1766–1847), je prie le lecteur de me faire parvenir toute information au sujet de dessins, aquarelles et autres travaux sur papier du maître qui se trouveraient dans des collections publiques ou privées. La stricte discrétion est garantie. Veuillez vous adresser à Lucien Boissonnas, 2, chemin des Courbes, CH-1247 Anières GE.